

NANNA, SIN ET LE CALENDRIER

Bien que moins brillante que le Soleil, la Lune jouissait chez les Sumériens, qui l'appelaient Nanna, d'un respect au moins égal à celui réservé à l'astre du jour, comme le montre cette tablette d'argile d'Our datant du troisième millénaire av. J-C. :

Nanna, grand seigneur
Brillance légère dans les cieux clairs
Portant sur ta tête la couronne d'un Prince
Le Dieu qui peut amener et ramener jour et nuit
Qui sait établir le mois
Et amener l'année jusqu'à son terme (...)

C'est que, si la Lune se déplace et change de forme de manière en apparence bien plus étrange que le Soleil, ces mouvements et modifications mêmes font justement d'elle un calendrier efficace...

Ainsi, chez les Babyloniens, héritiers des Sumériens en Mésopotamie, le dieu de la Lune, Sin, était celui qui présidait au calendrier et à la divination astrologique. En accord avec le nombre approximatif de jours du mois, le nombre 30 était son nombre sacré.

Les astrologues de Ninive et de Babylone s'intéressaient énormément à la Lune. Ils se servaient de celle-ci pour préparer les calendriers permettant d'accomplir les rites, mais aussi de semer et de récolter, aux meilleurs moments. Ainsi, à partir de l'observation des changements de notre satellite, ils se transformèrent en prédictes...

Nous possédons encore des prédictions de cette époque, notées en écriture cunéiforme sur des tablettes d'argile. Par exemple : "Lorsque la Lune au moment où elle apparaît se trouve dans une position fixe, les Dieux tiennent conseil pour décider du bonheur de la terre"... ou encore : "Lorsque la Lune apparaît au moment du mois intercalaire Adar, et que les pointes de son croissant sont aiguës et sombres, alors le Prince sera puissant, et la terre connaîtra l'abondance."

Les textes demandent une certaine habitude pour être compris. Ici, il s'agit de la première apparition de la Lune, son premier quartier. La "position fixe" veut dire que ce premier quartier se produit à la date prévue. Un phénomène inhabituel, quel qu'il soit, était vu comme un message envoyé aux observateurs : "Lorsque la Lune n'est pas visible au moment calculé, alors une invasion d'une puissante cité se produira."

Heureusement, les prêtres possédaient le pouvoir, en récitant les prières convenables, d'éviter certaines de ces catastrophes.

Par ces tablettes, nous savons que les astrologues de cette époque calculaient par avance les positions et les aspects de la Lune, et observaient le ciel avec anxiété pour voir si celui-ci se conformait à leurs calculs.

Quand ce n'était pas le cas, il fallait expliquer la différence, d'où les prédictions censées interpréter les messages que le ciel leur faisait ainsi parvenir.

